

Chapitre 28 : Le début de la fin

Jamir, 28 septembre 1986

Mû, assis sur un rocher, observait son petit élève fort occupé à faire ses trois mille tractions destinées à endurcir son corps d'enfant.

Comme à son habitude, il était habillé fort simplement d'une tunique et d'un pantalon de coton, accompagnés du châle de cachemire de Shion qui enserrait ses épaules et retombait devant et derrière sa tunique. Point de soie ou de tissus précieux pour lui, il n'en voyait pas l'intérêt bien qu'il fût noble de naissance. C'était là le résultat de l'éducation simple de Shion et dont il appliquait, sinon dans la lettre mais dans l'esprit, les principes à l'éducation qu'il donnait à Kiki. Son jeune élève, s'il s'était enfin posé quelque peu, gardait son caractère farceur qui faisait parfois damner tout le reste de la maisonnée, mais Mû préférait largement cela. En effet, cela prouvait du moins qu'il se portait bien psychologiquement après les événements vécus plusieurs années auparavant. Il l'avait emmené plusieurs mois plus tôt rendre visite à son oncle Vëantur à Shambhala et celui-ci s'était montré ravi de l'évolution positive de l'enfant, ainsi que de l'éveil de son cosmos. A présent, Kiki parvenait à le maîtriser seul même si, parfois, lorsqu'il s'énervait, cela devenait quelque peu approximatif.

Depuis quelques semaines, le pouvoir de prémonition de Mû, pourtant en dehors de tout contrôle habituellement, se manifestait de plus en plus souvent sous forme d'images toujours plus précises. Les événements étaient désormais en marche et il se tenait prêt à toute éventualité.

Il fit signe à Kiki de se relever.

« Très bien, tu peux rentrer, te laver et te changer. Dis à Anardil que je vais aller cueillir quelques plantes médicinales dont j'ai besoin, je ne serai pas long... »

En effet, comme Kiki se blessait souvent, il utilisait beaucoup d'arnica, qui poussait exceptionnellement à cette altitude, et il n'en avait presque plus. Il s'éloigna de la pagode avec un étrange pressentiment, ce qui le motiva encore plus à faire très vite ce qu'il devait faire. Il sentait un cosmos non loin des limites de ses terres, qui y rentrerait sous peu, et cela ne laissait pas de l'inquiéter. A ce qu'il pouvait percevoir, c'était un cosmos bon, mais on ne savait jamais, c'était peut-être un pauvre chevalier pervers par le Sanctuaire...ou un qui avait besoin de ses talents de réparateur d'armures. Quoi qu'il en fût, il ne devait pas s'éloigner...

Il marcha une dizaine de minutes, escalada un mur de rochers, passa à travers un tunnel pour arriver dans une prairie luxuriante. Personne à part lui ne connaissait cet endroit, il avait été créé par ses ancêtres grâce à une technologie qui s'était depuis pratiquement perdue. C'était un endroit préservé mais sauvage, où Mû savait pouvoir trouver ce dont il avait besoin. Il repéra les fleurs concernées et en cueillit un bon nombre, qu'il enferma dans un tissu qu'il avait jusque-là tenu plié dans sa poche. Il les mettrait à sécher en rentrant et les glissa sous sa tunique avant de prendre le chemin du retour. Il sentait la cosmoénergie, à présent clairement déclarée, en plein combat dans le cimetière des armures et il voulait revenir au plus vite...

Shiryû, moulu, épuisé, étant enfin arrivé au bout du pont. Il respirait difficilement et resta un instant immobile pour reprendre son souffle. Une antique pagode se dressait devant lui mais il ne ressentait aucun signe de vie, comme si elle eût été vide. Il n'y avait d'ailleurs aucune porte, ce qui l'étonna énormément jusqu'à ce qu'il voie des rochers en lévitation...et, au sommet de la pagode, un enfant qui les contrôlait par télékinésie. Sans qu'il puisse réagir, il se trouva enseveli sous ces rochers alors que l'enfant s'esclaffait.

« C'est pas drôle !! Il a vraiment eu de la chance au cimetière des armures, celui-là... »

Mais la chose ne tourna pas à la satisfaction de l'enfant. Shiryû, qui était étonné que le célèbre réparateur d'armures ne soit qu'un enfant de huit ans, s'énerma lorsque Kiki lui lança le défi d'entrer dans la pagode et d'arriver jusqu'à lui. Utilisant la force du dragon qui s'élance vers le ciel, il parvint à déboîter la moitié de la pagode. Heureusement, Demetrios avait senti la brusque élévation de son cosmos et, grâce à la capacité de téléportation d'Anardil, les deux hommes purent se mettre à l'abri. Kiki, quant à lui, tomba sur le sol sans se faire trop de mal.

« Non mais ça va pas, non ? », s'écria l'enfant.

Shiryû, torse nu, s'approcha de lui.

« A présent que j'ai fait ce que vous vouliez, réparez ces armures car je n'ai pas de temps à perdre... »

L'enfant, quelque peu paniqué, s'exclama :

« Il y a erreur sur la personne...Mû, ce n'est pas moi ! »

Shiryû sentit alors une très puissante cosmo-énergie derrière lui, et vit apparaître un homme dans une aura dorée...

Mû venait d'arriver et de découvrir sa demeure sens dessus dessous. Il se rendit visible et dit d'un ton sévère :

« Que se passe-t-il ici ? Si c'est encore toi qui t'es amusé, Kiki... »

Mais l'enfant, de nouveau debout sur ses petites jambes, secoua la tête vigoureusement et retrouva pour un instant son parler d'enfant des rues.

« Maître Mû ! J'ai rien fait ! »

Le regard violet de Mû glissa alors sur Shiryû, qui se trouvait en face de lui, et celui-ci questionna :

« Etes-vous Mû ? »

Le jeune atlante acquiesça. Shiryû fut surpris de voir un homme à la fois si jeune mais aussi si mature, si posé.

Le Dragon expliqua alors :

« Je suis Shiryû du Dragon. Je suis venu jusqu'ici pour que vous répariez ces armures, c'est très important... »

Le nom bien sûr n'était absolument pas inconnu de Mû, mais celui-ci n'en montra rien. Ainsi c'était là l'élève de Dohko. Il avait l'air profondément honnête et ouvert, et le chevalier d'or eut un à-priori favorable.

Le chevalier de bronze ouvrit les deux pandora boxes, et le jeune Atlante put contempler les deux armures en piteux état. Il ne lui fallut que quelques secondes pour poser son diagnostic et il détourna la tête.

« Je ne peux rien faire. Ces armures sont mortes et je n'ai pas le pouvoir de leur redonner la vie... »

Il sembla à Shiryû qu'un pan de montagne venait de s'écrouler sur lui. Mortes ? Ces armures étaient mortes ? Alors tout était perdu !!

Le regard de Mû se porta alors sur sa pagode coupée en deux. Il était lié à elle organiquement par son sang depuis qu'il avait dix ans, et ses pouvoirs télékinétiques feraient le reste. Sous le regard de Shiryû médusé, il remit la maison dans son état précédent sans effort apparent.

« Mais quelle force mentale incroyable ! », s'exclama le chevalier de bronze, qui ignorait qu'il y eût dans le monde des personnes possédait des pouvoirs psychiques à ce niveau.

Ne se retournant pas, Mû expliqua :

« Ecoutez-moi, à présent. Les armures sont douées de vie et une armure morte ne peut se régénérer... »

Shiryû s'écria :

« Mais nous devons livrer une importante bataille contre les chevaliers noirs, comment ferons-nous sans armures ? Il faut que vous les répariez ! Il doit bien exister un moyen... »

Un frisson passa dans la colonne vertébrale du chevalier d'or et quelques images issues du passé revinrent à son esprit. Il avait déjà effectué ce genre de choses, une seule fois, lors de son épreuve d'armure, grâce au sang du grand maître Androgeio, et il savait aussi ce qu'il en coûterait à Shiryû.

« Il n'y a qu'un seul moyen pour ressusciter les armures », expliqua-t-il, « mais c'est de votre vie dont j'aurai besoin... »

Le jeune japonais écarquilla les yeux.

« Ma vie ? »

Mû hocha seulement la tête.

« C'est de votre sang dont il s'agit, au moins la moitié de la quantité que votre corps contient. Un chevalier reste un homme, et tout être humain meurt dès qu'il perd le tiers de son volume sanguin. Le choix est vôtre... »

Le regard gris de Shiryû croisa celui du chevalier d'or mais il ne se passa pas beaucoup de temps avant qu'il ne prît sa décision. Deux mouvements larges, et le sang rouge jaillit des veines carpiennes du jeune homme. Kiki, qui n'avait pas quitté son maître, s'écria quelque chose que Mû n'entendit pas, le regard fixé sur la scène qui se déroulait devant ses yeux.

« Maître, il a perdu la moitié de son sang, il va mourir ! », s'exclama alors l'enfant.

Ce n'était pas exactement la vérité, mais Mû savait où était le point de non-retour, il l'avait expérimenté avec Androgeio autrefois. Quand Shiryû fut sur le point de perdre conscience, il l'empêcha de tomber et, grâce à son pouvoir de guérison, guérit prestement ses poignets.

« Sa foi en l'amitié est très grande...il fait cela pour son ami, pas pour lui... », dit-il pour lui-même.

Il se tourna vers son apprenti :

« Kiki, va chercher Anardil, nous allons soigner ce jeune homme, puis tu iras dans mon atelier chercher mes outils ainsi que mon orichalque et ma poussière d'étoiles... »

Le regard violet de l'enfant s'écarquilla encore.

« Mais, maître, il y a longtemps que... »

Mû acquiesça :

« Je sais, oui, mais c'est mon rôle, comme je te l'ai enseigné. L'armure du Dragon devra être assez peu modifiée, mais il faudra reconstituer quasiment entièrement celle de Pégase... »

Malgré les années écoulées, il n'avait pas du tout perdu son œil professionnel et discernait d'un coup d'œil certaines choses, tout comme il ressentait l'absence de pulsations de vie provenant des deux armures. Kiki revint alors avec le coffret doublé de velours dans lequel brillaient doucement les outils célestes. Mû l'ouvrit, soupesa un court instant le burin et le marteau pour se réhabituer à leur poids et, frappant un point très précis, s'employa à ranimer l'étincelle de vie dans les deux armures décédées alors que son aura dorée l'entourait. Kiki était resté auprès de lui, ne perdant pas une miette de chacun des mouvements de son maître.

Pendant qu'il faisait cela, Anardil était sorti, avait ramené Shiryû exsangue à l'intérieur et l'avait installé dans la dernière chambre disponible. Suivant les conseils de Mû, il lui avait composé une tisane destinée à aider à la reconstitution du sang perdu tout en sachant bien qu'à présent le destin de Shiryû était entre ses mains. De sa volonté de vivre dépendrait le fait qu'il passe la porte de yomi ou qu'il reste parmi les vivants.

Pendant ce temps, Mû avait réussi à rallumer l'étincelle de vie dans les armures dont la matière vivante commença à absorber le sang versé. C'était la première phase de régénération et il exhala un léger soupir. Il songea à la fatigue que lui causait la réparation des armures quand il était enfant, et ce fut là qu'il réalisa dans toute sa mesure le chemin parcouru et les années écoulées. A présent, il s'en ressentait à peine. Ses gestes étaient calmes, calibrés et il posa les outils pour répandre sur les armures de la poudre d'étoiles d'un geste souple du poignet. Pour l'instant, il ne pouvait pas faire plus, il fallait que les armures se régénèrent davantage avant qu'il n'aille plus avant dans le processus.

Il les transféra dans son atelier, y reposa ses outils et ses produits et se téléporta dans la pièce principale avec Kiki. Demetrios se trouvait là, il préparait le repas.

« Cet homme a bien du courage, maître... », dit-il en levant la tête.

Mû hocha pensivement la tête.

« Oui, il a une foi en l'amitié qui me confond. Ce n'est pas tant pour son armure que pour celle de son ami qu'il a fait cela, qu'il a risqué sa propre vie... »

Le serviteur tourna le regard vers son jeune maître.

« Tout cela signifie-t-il que vous allez rentrer au Sanctuaire ? »

Mû hocha la tête.

« Bientôt, oui, tout dépendra de la tournure des événements. Bien sûr, vous viendrez avec moi... »

Demetrios eut un léger sourire, mais Mû savait à quel point il serait heureux de revoir la Grèce qu'il avait quittée depuis si longtemps et dont il était originaire.

Kiki regarda son maître, le regard inquiet.

« Maître, est-ce que Shiryû va mourir ? »

Les yeux violets de Mû s'abaissèrent sur son petit élève.

« Je ne sais pas, Cirion, seuls les dieux et sa force vitale en décideront, mais je vais tenter de l'aider à survivre... »

Malgré ses pouvoirs de guérison et le savoir médical atlante, cela pouvait ne pas suffire pour retenir le chevalier sur Terre.

« Il est l'heure de ton cours d'écriture, va chercher ton cahier... », dit-il au petit garçon.

Il était urgent de lui faire penser à autre chose, du moins pour l'instant. Mais, d'un autre côté, c'était aussi une façon de lui expliquer davantage l'équilibre entre la vie et la mort. Bien sûr, ayant commencé sa vie misérablement dans les rues, Kiki avait déjà vu des choses terribles, mais il voulait essayer le plus possible de préserver la part d'enfance qu'il restait en lui...

La maisonnée s'organisa autour des soins à donner à Shiryû. Complétant la médication donnée par Anardil, Mû lui administra encore quelques plantes propres à augmenter l'hématopoïèse dans la moelle des os et les deux serviteurs veillèrent sur le jeune chevalier pendant que Mû s'occupait des deux armures qu'il avait amenées. Il autorisa Kiki à l'observer et même à faire quelques gestes, car il estimait qu'il était plus que temps qu'il apprenne.

Dans la soirée du troisième jour, alors que Mû était encore dans son atelier, Shiryû reprit conscience pour quelques instants. Mais cela signifiait indéniablement que la porte de yomi ne voulait pas encore de lui, et Mû donna l'ordre qu'on continuât les soins à un rythme plus soutenu. Bien lui en prit car, le soir suivant, Shiryû se réveilla à nouveau et, cette fois, garda les yeux ouverts.

« Je...suis...vivant ? », demanda-t-il lentement d'une voix enrouée.

Mû hocha la tête.

« Oui, le *bardo* n'a pas voulu de toi pour cette fois, mais tu n'es pas encore totalement tiré d'affaire... »

Shiryû ignorait le terme tibétain, mais il comprit instinctivement ce dont il s'agissait.

« Combien de temps suis-je resté... »

Mû répondit à son interrogation incomplète.

« Quatre jours... »

Ceci fit comme un électrochoc à Shiryû qui essaya de se lever.

« Je dois partir...je dois aider... »

Le chevalier d'or leva la main.

« Halte, d'abord tu vas prendre un peu de cette tisane, ensuite, si tu en as la force, tu m'expliqueras... »

Shiryû obtempéra, avala lentement une bonne partie de sa tasse de tisane et se laissa aller contre les oreillers, encore épuisé par ce simple geste mais les idées plus claires.

« Si je dois rentrer au plus vite, c'est que nous sommes en guerre contre les chevaliers noirs et leur chef, Phénix, et nous aurons besoin de tout le monde et surtout des armures... ils nous ont lancé un défi, dans trois jours nous devons les affronter au mont Fuji... », expliqua-t-il lentement.

Par ses mots, Mû eut la confirmation que tout s'était déclenché, la guerre fratricide qui purifierait l'ordre avait commencé.

Shiryû acheva d'une voix faible :

« Mon ami Seiya doit avoir son armure, sinon il se fera tuer... »

Mû n'était encore jamais allé au Japon, mais il savait où se trouvait le mont Fuji. Il ne lui fallut que peu de temps pour prendre sa décision et il appela télépathiquement son disciple auprès de lui quand il fut dans son bureau, après que Shiryû se fût endormi et qu'il eût vérifié l'état de l'armure de Pégase.

« Tu es assez grand pour te déplacer tout seul à présent, et j'ai une mission de confiance pour toi : il faut que tu te rendes au mont Fuji, au Japon, dès que possible. Tu vas regarder où cela se trouve sur un des atlas qui est dans la bibliothèque. Tu apporteras son armure à un nommé Seiya, qui est chevalier de bronze de Pégase. Tu feras en sorte qu'on ne te voie pas... », lui expliqua-t-il.

Kiki n'avait que huit ans, mais ses premières années dans la rue lui avaient donné une débrouillardise particulière qu'il n'avait jamais perdue. De plus, sa maîtrise précoce de ses pouvoirs particuliers pouvait lui permettre de se tirer de situations périlleuses.

Il donna télépathiquement des ordres à Anardil pour qu'il prépare un sac de ravitaillement pour son petit apprenti. Il était temps à présent que Kiki commence à voler de ses propres ailes car Mû savait que la guerre sainte était proche.

Dès que l'enfant fut prêt, il se rendit dans la salle principale et lui dit :

« Pas d'héroïsme. Tu donnes l'armure et tu ne fais rien d'autre. S'il se passait quelque chose de particulier, préviens-moi... »

L'enfant acquiesça fermement, assura le petit sac et la pandora box sur ses épaules et disparut, laissant Mû se demander si c'était cela qu'on ressentait en tant que père lorsque son fils le quittait pour la première fois. Mais il n'avait pas le temps de s'appesantir, il devait préparer les remèdes qui seraient administrés à Shiryû afin de le remettre plus rapidement sur pied. Cependant, il savait qu'à la prochaine perte de sang, celle-ci lui serait fatale et il insisterait bien sur ce point auprès du jeune chevalier de bronze. Il vérifia aussi l'état de son armure, parfaitement satisfaisant à présent.

Shiryû reprit conscience à nouveau dans la nuit, et Anardil, qui se trouvait à son chevet, éveilla immédiatement son maître. Son corps avait retrouvé sa couleur d'origine mais il était encore quelque peu faible, même s'il se sentait bien mieux. Mû lui fit boire la tisane qu'il avait préparée et demanda à Anardil de préparer une légère collation afin de lui rendre quelques forces.

« Mon apprenti est parti rapporter son armure à ton ami. Toi, tu es tiré d'affaire mais sache que la prochaine perte de sang sera la dernière, tu n'auras pas d'autre chance... », lui expliqua-t-il.

Shiryû parut satisfait et se laissa aller contre son oreiller. Il considéra Mû alors avec un peu plus d'attention. Cet homme restait une énigme pour lui, même s'il subodorait qu'il y avait autre chose derrière sa tâche de réparateur d'armure. Mais Mû, par habitude, dissimulait sa cosmoénergie, alimentant les conjectures de Shiryû. Il ignorait quel statut exact cet homme à la peau blanche et aux grands yeux violets pouvait bien avoir et si même il était chevalier. Mû brouillait les pistes volontairement car, même s'il avait confiance en Dohko, il voulait éviter

de donner de faux espoirs à son disciple. Il serait bien temps de lui révéler sa véritable condition plus tard, si c'était nécessaire.

Il lui fit boire encore un peu de tisane et l'examina avant de dire :

« Vous devriez pouvoir vous lever dans la journée, si tout va bien. En attendant, reposez-vous encore et regagnez des forces... »

Demetrios prit la place d'Anardil au chevet du chevalier et Mû, qui n'avait plus sommeil, descendit dans la salle principale pour se faire une tasse de thé. Il ranima le foyer, posa la bouilloire dessus et prépara le thé avec le beurre de yak avant de verser l'eau bouillante dessus. Il le battit avec une petite spatule en bois avant de s'en servir un bol qu'il sirota en regardant pensivement par la fenêtre l'horizon s'éclaircir, annonçant déjà l'aube. D'ici deux jours, il se téléporterait avec Shiryû au mont Fuji, et ensuite ce serait le choix du chevalier de combattre ou pas. Pas question de s'y rendre avant, il n'était pas en état, même si le spectre de la mort s'éloignait de plus en plus de lui à chaque heure.

En effet, comme il l'avait prédit, Shiryû fut assez fort pour se lever l'après-midi qui suivit, et il put marcher un peu dans sa chambre et dans la pièce principale de la pagode où on le téléporta pour qu'il puisse se sustenter. Puis Mû l'emmena dans son atelier pour lui montrer son armure totalement remise à neuf.

Le jeune chevalier de bronze se tourna vers l'atlante.

« Vous êtes vraiment à la hauteur de votre réputation, mon maître avait raison de m'adresser à vous. Merci vraiment pour tout ! »

Mû eut un léger sourire.

« Mais de rien du tout, cela fait partie de mes attributions et je ne pouvais décemment pas te laisser mourir après ton geste de courage... »

Shiryû était déterminé.

« Avec cela, nous pourrions battre Phénix et ses sbires et récupérer le reste de l'armure d'or qu'ils nous ont indûment volé... »

Cette mention amena un signal d'alarme dans le cerveau de Mû. L'armure d'or ? Mais laquelle ? Une scène à laquelle il avait assisté treize ans auparavant revint alors dans sa mémoire et il en déduisit qu'il s'agissait là de l'armure du Sagittaire qui avait appartenu au défunt Aiolos. C'était logique, en fait, elle avait été donnée à l'homme japonais en même temps que la petite déesse mais elle ajoutait une autre composante à la lutte des chevaliers de bronze. Avec la sienne, actuellement rangée dans une petite pièce près de son atelier, et celle de Dohko, c'était la dernière qui manquait au cénacle de l'ordre et l'instinct de Mû lui soufflait que toutes seraient réunies d'ici peu. Mais, pour l'instant, il n'envisageait pas de dire à Shiryû qui il était vraiment, tout viendrait naturellement et ce n'était pas encore le moment.

Les événements prenaient un tour assez étrange, mais Dohko lui avait bien dit que l'épuration de l'ordre se ferait dans le sang, cela n'en était que les prémices.

Malgré tout ce qui tournait dans son esprit, il prit le temps de parler un peu avec Shiryû et apprit de lui qu'il était déjà « mort » une fois lors du tournoi galactique. Décidément, le monde des morts ne voulait pas du Dragon. C'est aussi par lui qu'il sut que le Sanctuaire s'était attaqué à eux, ce qui ne l'étonna guère au vu de ce qu'il savait.

Un fois le blessé remis au lit pour se reposer encore, Mû acheva de mettre ses affaires en ordre. Il n'était pas encore temps pour lui de retourner au Sanctuaire, mais il ne savait pas combien de temps il serait absent. Ceci fait, il convoqua les deux serviteurs.

« D'ici peu, je me rendrai au Japon pour emmener Shiryû auprès de ses frères d'armes et rejoindre Kiki. Normalement, nous n'y resterons que très peu mais je voulais que vous sachiez tous deux que, s'il m'arrivait quelque chose, mes instructions sont ici... »

Et il désigna un coffret de jade précieux avant d'ajouter :

« Bientôt, une nouvelle guerre sainte commencera, et je serai cette fois très probablement en première ligne, comme le veut mon rôle. Si je ne revenais pas, Kiki prendra ma suite et vous resterez auprès de lui si vous le désirez... »

Ils étaient bien plus que de simples serviteurs à ses yeux, et il refusait de disposer ainsi de leur vie. Il termina :

« Anardil, si tu le veux tu pourras rejoindre une communauté atlante et vous, Demetrios, retourner en Grèce... »

Mais les deux hommes secouèrent la tête. Anardil parla le premier.

« Maître, ma famille est dévolue depuis des siècles au service des chevaliers d'or du Bélier, je servirai donc le jeune maître Cirion comme je l'ai toujours fait... »

Et Demetrios de renchérir :

« S'il vous arrivait quelque chose, qui s'occuperait du jeune maître ? Je désire donc prendre soin de lui jusqu'à ce qu'il soit assez grand pour cela... »

Mû n'était à proprement parler pas surpris de leur réponse, mais il se sentit très ému de leur attachement.

« Merci... », leur répondit-il seulement, sachant qu'aucun mot n'aurait pu rendre ce qu'il ressentait réellement à cet instant...

Pour transporter Shiryû encore faible et dont le corps n'aurait pas supporté une téléportation directe, Mû dut ruser. Il utilisa ses pouvoirs pour le mettre en une sorte de catatonie, l'allongea dans une caisse en bois et le téléporta au mont Fuji quelques secondes avant lui, près de la position de son apprenti. L'enfant fut effectivement très surpris et crut que Shiryû avait fini par décéder, mais l'arrivée de son maître qui portait l'armure du Dragon sur le dos le détrompa immédiatement.

« Il...il a vraiment ressuscité ? », questionna-t-il, quelque peu surpris et effrayé.

Mû acquiesça :

« Oui, la porte de Yomi n'a pas voulu de lui ... »

Et il se tourna vers Shiryû, à présent debout :

« Que vas-tu décider ? Vas-tu combattre en sachant que tu risques la mort à la moindre perte de sang ? »

Mais le chevalier était résolu :

« Je le dois, les autres ont déjà commencé et je dois les aider... »

Mû hocha pensivement la tête.

« C'est ton choix. Ton armure est là... »

Kiki s'approcha alors.

« Ton collègue, là...Seiya...il m'a dit de te donner ça... »

Et il lui tendit une petite clochette avant de préciser :

« C'est pour savoir si vous êtes tous encore en vie une fois que vous serez séparés... »

Le chevalier la prit, le remercia et s'enfonça dans la brume légère qui allait et venait sur les pentes de l'antique montagne japonaise. Mû avait accompli sa mission, mais son instinct était en alerte, il ne savait pourquoi encore et donc résolu de rester pour comprendre, en simple observateur. Près de lui, son jeune élève était nerveux. Tous deux ressentiaient les cosmoénergies présentes, y compris celle chargée de haine d'Ikki. Mais Mû sentait une autre présence qui se rapprochait, bien plus puissante et il en eut la confirmation lorsque la terre se mit à trembler. Il devina immédiatement que ce n'était pas naturel. C'était un chevalier d'argent, sans aucun doute, et pas l'un des moindres, même s'il ne le connaissait pas personnellement. Pire, il n'était pas tout seul. Décidément, le Sanctuaire y mettait les moyens. Mais il ne pouvait décemment pas laisser les chevaliers de bronze mourir sous cette montagne. Il téléporterait aussi les chevaliers noirs car il avait une petite idée pour flouer les chevaliers d'argent. Bien sûr, il savait que c'était très risqué, il pouvait y laisser la vie car cela

lui demanderait un très grand effort, mais il devait le faire, leur destin n'était pas de trépasser ici.

Il se concentra et il réussit à téléporter presque tout le monde, sauf Ikki. Huit étoiles filantes jaillirent du mont Fuji. Pendant la téléportation, Kiki devint de plus en plus nerveux, il sentait l'homme arriver dans leur direction. Tenant Seiya sur son épaule, Mû atterrit sur la plage. Un homme se trouvait là. Il était plus jeune que lui, blond, impeccablement mis et manucuré, et le chevalier d'or pouvait percevoir son cosmos hostile. Il reconnut néanmoins son armure, c'était celle du Lézard.

« J'aurais dû me douter que c'était vous, le célèbre Mû de Jamir, le réparateur d'armures. Vous feriez mieux de vous cantonner à ce rôle... », dit-il d'un ton froid et suffisant.

Mû ne dit pas un mot. Manifestement cet homme ne savait pas qui il était vraiment et il était impoli au possible, ce qui lui insupportait, mais il n'en laissa rien paraître.

L'homme reprit sur le même ton :

« Pourquoi avez-vous aidé les chevaliers de bronze ? Ayez l'obligeance de bien vouloir me les remettre... »

Mais Mû ne l'entendait pas de cette oreille. Il ne baissa même pas le regard, sans néanmoins le défier ouvertement. Il voulait éviter que celui-ci ne s'intéresse de trop près à son petit tour de passe-passe substitutif.

« Et si je refuse ? », finit-il par répondre d'une voix neutre.

L'homme leva le doigt, mais Mû perçut aisément la force qui causa un cratère devant eux, causant à nouveau la panique chez son apprenti. Il ne fit même pas l'effort de paraître impressionné, se contentant de regarder le cratère fumant devant lui. Il avait eu largement le temps de s'écarter, mais il l'avait volontairement fait à la dernière minute pour éviter que le chevalier d'argent n'ait des soupçons sur son véritable statut. Il posa la main sur l'épaule de Kiki pour le calmer et posa Seiya au sol.

C'est alors qu'une femme arriva, revêtue de l'armure de l'Aigle et, à l'échange de paroles entre elle et l'autre chevalier, il comprit qu'il s'agissait du maître de Seiya, Marine, et que le chevalier s'appelait Misty. En effet, il ne les connaissait pas, ils avaient dû arriver au Sanctuaire largement après son départ.

Seiya finit par se réveiller, et Mû n'intervint pas lorsque Misty commença son œuvre de mort sur lui. Il ne pouvait pas intervenir, et il sentait qu'il avait le potentiel pour se sortir tout seul de cette délicate situation. Cependant, lorsque Misty mentionna le fait que Seiya ne pouvait pas le battre parce qu'il n'avait pas d'armure, il proposa de la faire venir.

« Tu t'obstines inutilement à te ranger de leur côté, ils mourront tous et celui-là sera le premier... », dit Misty d'un ton mauvais.

Mû répondit calmement :

« Je n'ai pas de préférence particulière mais, tant qu'à mourir, je suis d'avis de lui laisser un espoir... »

Jamais, au grand jamais, un chevalier ne devait tuer un adversaire désarmé. Décidément, les règles avaient eu tendance à s'assouplir ces dernières années, dans le mauvais sens. Il se tourna vers son apprenti :

« A toi de jouer, Kiki... »

Le petit atlante s'exécuta et, au bout de quelques minutes, l'armure fit son apparition.

« Je n'ai pas retrouvé le casque, maître, il doit être enfoui trop profondément... », dit l'enfant un peu désolé.

Mû sourit avec indulgence.

« Tu t'en es très bien tiré... »

Il ne pouvait rien faire d'autre pour Seiya pour l'instant, il fallait que Misty croie à sa neutralité et qu'il ne comprenne pas la substitution qu'il avait effectuée.

Mais Misty nourrissait encore des doutes envers Mû.

« Tu ne t'étais toujours contenté que de réparer des armures, aurais-tu à présent des velléités de révolte envers le Sanctuaire... »

Les deux hommes s'affrontèrent du regard et le chevalier d'argent acheva :

« Réfléchis bien à ce que tu vas répondre, de cela dépendra ton sort... »

Mû ne fit pas un mouvement. Il avait la confirmation que Misty ne savait pas du tout son véritable statut, sinon il ne se serait pas permis de parler ainsi. Mais, même s'il possédait un remarquable contrôle sur lui-même et un caractère posé, il devait reconnaître qu'il commençait vraiment à l'énerver. Il n'avait en rien à se justifier devant lui, seule la déesse pourrait juger ses actes si nécessaire, pas un freluquet qu'il aurait pu renvoyer au Sanctuaire directement s'il l'avait voulu.

Heureusement, il fut dispensé de répondre par l'exclamation de son apprenti : Marine venait apparemment de tuer Seiya, mais Mû perçut sans peine la supercherie. Il s'aperçut également que son petit tour de passe-passe avait également fonctionné pour les trois autres vu que les trois autres chevaliers d'argent présents ramenaient ce qu'ils pensaient être les cadavres de Shun, Hyoga et Shiryû.

Ils les enterrèrent et prononcèrent l'arrêt de mort du Sanctuaire à leur rencontre pour la faute d'avoir combattu par intérêt personnel. Mais Mû percevait les doutes de Misty concernant Seiya. Le fait qu'il reste alors que les autres repartaient le lui confirma, mais il resta cette fois en retrait sur un rocher surplombant la plage alors que le chevalier d'argent sortait Pégase de sa gangue de sable et que le combat s'engageait. La bataille pouvait paraître inégale, mais Mû savait qu'elle pouvait tourner en la faveur de Seiya s'il comprenait comment percer la défense de Misty.

« Il bouge ses mains très vite pour créer un courant d'air semblable à celui des réacteurs d'un avion. Cela lui donne une bonne protection et Seiya ne pourra pas réussir s'il continue ainsi... », dit-il à Kiki en voyant Seiya rebondir une fois de plus sur le champ de protection de son adversaire.

Enfin, Seiya comprit qu'il fallait regrouper ses coups, mais ce n'était pas gagné pour autant. Encore un peu trop désordonné au goût de Mû, qui devait tout de même reconnaître un important potentiel chez cet adolescent.

Près de lui, Kiki voyait pour la première fois un combat entre deux chevaliers et s'étonnait de tout. Mû profitait de l'occasion pour attirer son attention sur certains points afin d'aiguiser son esprit stratégique, chose essentielle dans un combat. Comme le lui avait dit Shion il y avait bien longtemps, il ne fallait jamais perdre une occasion de s'instruire, surtout quand le temps lui était compté et que la guerre sainte s'approchait davantage de jour en jour.

Mû savait à quel point l'énergie du désespoir peut contribuer à augmenter le cosmos de quelqu'un, surtout quand sa vie et ses idéaux sont en jeu. C'était exactement ce qui était en train de se passer sous ses yeux. Misty, qui ne croyait qu'en lui-même, en fit les frais et mourut à l'issue d'un combat qui laissa Seiya affaibli.

Le rôle de Mû ici était terminé. Les chevaliers de bronze devaient apprendre à se débrouiller par eux-mêmes à présent s'ils prétendaient s'attaquer directement au mal qui gangrenait le Sanctuaire. Lui-même devait encore rester en retrait jusqu'au moment où il serait temps pour lui de rentrer directement en scène.

« Revenons à Jamir, à présent... », dit-il à son apprenti.

Et ils disparurent...